



**EU: Support Tamil Aspiration
for a just Peace!**

**UE: Soutenez l'aspiration Tamil
pour une paix équitable!**

**EU: Unterstützung für das tamilische Streben
nach einem gerechten Frieden!**



L'Union européenne déstabilise le processus de paix au Sri Lanka

Le 29 septembre 2005, une déclaration a été faite par la nouvelle présidence britannique de l'Union européenne qui aura de sérieuses et durables conséquences sur le processus de paix déjà instable au Sri Lanka. Était donc déclaré que les délégations des Tigres Tamouls Eelam du Front de Libération (LTTE), un des 2 partenaires du processus de paix ne seraient plus autorisées à visiter les pays de l'Union Européenne comme elles en avaient la possibilité depuis le cessez-le-feu.

Tout d'abord, cela empêchera les délégations LTTE de participer aux futures rencontres possibles qui pourraient se tenir en Europe. Ceci est de la plus grande importance, les derniers entretiens s'étant tenus à Berlin. Mettre ainsi un frein aux pourparlers pour la paix est très étonnant compte tenu du fait que de nombreux pays européens et la majorité de la population européenne elle-même ont montré leur opposition à la guerre ces dernières années. Comme l'Europe était considérée par beaucoup comme le terrain idéal pour les discussions, ce changement de politique introduit par la Présidence britannique indique que l'UE ne soutiendra pas le redémarrage des pourparlers pour la paix aujourd'hui bloqués.

De plus, la déclaration de l'UE renforcera les sections bellicistes de la politique cinghalaise au Sri Lanka. Les racistes cinghalais qui sont pour une solution militaire de la question tamoule, c'est à dire les écraser pour les obliger à se soumettre, se sont réjouis de la décision de l'UE. Ils ont déclaré que les pourparlers pour la paix soutenus par les Norvégiens et auxquels les extrémistes cinghalais sont violemment opposés, viennent de subir un coup fatal venant de l'UE. La joie exprimée en public par les suprémacistes cinghalais a été telle que l'ambassade britannique au Sri Lanka s'est vue dans l'obligation de publier un communiqué de presse disant que la déclaration de l'UE ne représente en aucune façon une opposition à la médiation offerte par la Norvège! Mais peu de gens en douteront; en fait, cette déclaration de l'UE apportera un encouragement massif aux groupes cinghalais qui sont pour la guerre, lors des prochaines élections présidentielles du 17 novembre.

Pourquoi la présidence britannique a-t-elle changé la politique de l'UE concernant le processus de paix au Sri Lanka?

L'UE justifie ce revirement par le fait qu'elle rend le LTTE responsable des récents débordements de violence qui ont eu lieu au Sri Lanka. Cette explication fait foi d'une attitude malhonnête pour couvrir d'autres motifs moins avouables. Premièrement, tous les observateurs sérieux sont d'accord pour affirmer que la violence au Sri Lanka est due à une „guerre de l'ombre” ayant pour but de miner (pour utiliser les termes de la Norvège) les accords du cessez-le-feu. Le gouvernement britannique sait bien que cette guerre a été déclarée par les services secrets sri lankais (avec une aide étrangère) au tout début du processus de paix au Sri Lanka avec les soi disant „unités de pénétration profonde du terrain” infiltrant les régions sous administration LTTE et assassinant les leaders tamouls les plus expérimentés. Ces opérations d'abord de „faible intensité” ont redoublé de violence lorsque l'armée sri lankaise a armé massivement un renégat du mouvement tamoul pour essayer de mener à une guerre fratricide.

Les accords de cessez-le-feu ont été conclus parce que les 2 parties reconnaissent qu'ils créent un équilibre militaire. Par conséquent, tout changement perçu dans l'équilibre militaire renforce l'une des 2 parties et l'encourage à recommencer la guerre pour écraser l'adversaire. L'idée que cette „guerre de l'ombre” affaiblit les tamouls a été reprise par les suprémacistes cinghalais pour convaincre le gouvernement de rejeter les intermédiaires norvégiens et de recommencer la guerre pour écraser les Tamouls. À ces conditions, il est facile de voir qu'une action militaire du LTTE pour défendre sa souveraineté militaire et politique est nécessaire pour que les pourparlers pour la paix continuent –pour une paix juste et stable.

Le peuple tamoul ne veut pas la guerre. Il s'est battu pendant plus de 20 ans utilisant les méthodes de justice prônées par Gandhi pour finir par devoir faire face à une terreur raciste grandissante venant de la majorité cinghalaise. En raison de sa situation géographique, le Sri Lanka a toujours été considéré comme un point d'importance stratégique par les puissances occidentales, spécialement pendant les périodes de crise et de conflit. Mais après avoir souffert de la guerre pendant des dizaines d'années, après les destructions causées par le tsunami, il n'est pas pensable que le peuple tamoul soit soumis à une autre guerre à cause des intérêts des Grandes Puissances.

C'est dans ce contexte que les réfugiés tamouls et la diaspora tamoule en Europe lancent une campagne pour que tous ceux concernés par la paix et la justice dans le monde fassent entendre leur voix et s'appliquent à ce que l'UE revienne sur sa position avant qu'il ne soit trop tard.

Die Europäische Union destabilisiert den Friedensprozess in Sri Lanka

Am 29. September 2005 hat die neue britische EU-Präsidentschaft eine Erklärung abgegeben, die für den ohnehin schon angeschlagenen Friedensprozess in Sri Lanka schwerwiegende Folgen mit sich bringen wird. Die EU-Präsidentschaft erklärte, dass Delegationen der Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE) – also einer der beiden Verhandlungsparteien im Friedensprozess – künftig Mitgliedsstaaten der EU nicht mehr besuchen dürften, wie sie das über die letzten drei Jahre des Waffenstillstandes hinweg regelmäßig getan haben.

Zunächst einmal werden LTTE-Delegationen damit an einer Teilnahme an künftigen Friedensgesprächen gehindert, insofern diese in Europa stattfinden sollten. Dieser Umstand ist von unmittelbarer Relevanz, da z.B. die letzte Runde der Verhandlungen in Berlin stattfand. EU-Länder als Örtlichkeit für Friedensgespräche kategorisch auszuschließen, ist ein erstaunlicher Zug angesichts der Tatsache, dass viele europäische Staaten und ganz zweifellos die Mehrheit aller EU-Bürgerinnen und Bürger in den letzten Jahren eine deutliche Ablehnung von Kriegshandlungen zum Ausdruck gebracht haben. Bei vielen Beteiligten und Beobachtern galt Europa als der ideale Ort für Friedensverhandlungen. Von dem politischen Wandel, den die britische EU-Präsidentschaft eingeleitet hat, geht also das deutliche Signal aus, dass die EU ganz sicher nicht bei der überfälligen Wiederbelebung der stockenden Friedensgespräche behilflich sein wird.

Darüber hinaus gießt die Erklärung der EU Öl ins Feuer der kriegstreibenden Fraktionen unter den Sinhalesen in Sri Lanka. Die sinhalesischen Rassisten machen wieder für eine militärische Lösung der tamilischen Frage mobil. Das heißt im Klartext, die Tamilen mit Gewalt zur Unterwerfung zu zwingen. Und genau diese Kreise sind angesichts der EU-Erklärung in Jubel ausgebrochen und haben verkündet, dass damit dem von Norwegen unterstützten Friedensprozess der Todesstoß versetzt worden ist. Die sinhalesischen Extremisten und Gegner des Friedensprozesses haben öffentliche Freudenbekundungen von solcher Deutlichkeit inszeniert, dass die britische Botschaft in Sri Lanka sich genötigt sah, eine Presseerklärung abzugeben, in der sie zu versichern versuchte, dass die EU-Erklärung nicht in Opposition zu den norwegischen Vermittlungsversuchen stehe. Allerdings wird kaum jemand ernsthaft bezweifeln, dass die Stellungnahme der EU den sinhalesischen Pro-Kriegs-Fraktionen bei den Präsidentschaftswahlen am 17. November gehörigen Aufwind verleihen wird.

Warum hat die britische EU-Präsidentschaft die Position der EU zum Friedensprozess in Sri Lanka verändert?

Die EU rechtfertigt ihre Stellungnahme, indem sie einseitig die LTTE als Verursacher der jüngsten Gewaltwelle auf der Insel herausgreift. Dies ist ebenso unehrlich wie es sich dazu eignet, anderweitige Motivationen zu verbergen. So gehen z.B. alle ernstzunehmenden Beobachter davon aus, dass die erneute Gewalt in Sri Lanka durch einen Schattenkrieg entfacht wurde, der – in den Worten der Norweger – das Waffenstillstandsabkommen unterhöhlt und außer Kraft setzt. Die britische Regierung weiß nur zu genau, dass dieser Schattenkrieg bereits zu Beginn des Friedensprozesses seitens des sri-lankischen Geheimdienstapparates (mit ausländischer Hilfe) in Gang gesetzt wurde. So genannte Tiefe Infiltrationseinheiten drangen und dringen heimlich in die von der LTTE verwalteten Gebiete ein, um hochrangige tamilische Führungskräfte zu ermorden. Diese Operationen „niederer Intensität“ gegen die LTTE eskalierten an dem Punkt, als die sri-lankische Armee einen von der LTTE abtrünnigen tamilischen Kommandanten massiv aufrüstete, damit dieser die Tamilen in einen Bruderkrieg stürzt.

Waffenstillstandsabkommen werden geschlossen, wenn beide Konfliktparteien anerkennen, dass ein militärisches Gleichgewicht herrscht. Dementsprechend gewinnt eine der Konfliktparteien dann das Selbstvertrauen, die Kampfhandlungen wieder aufzunehmen und die Gegenseite zu zerschlagen, wenn sie ein Kippen der militärischen Balance zu ihren Gunsten wahrzunehmen meint. Die Befürworter sinhalesischer Vorherrschaft nutzten die verbreitete Wahrnehmung, dass der Schattenkrieg die Tamilen geschwächt habe, um Stimmung für den Rausschmiss der norwegischen Vermittler zu machen und dann einen erneuten Krieg anzuzetteln, in dem sie die Tamilen zerschlagen wollten. Entsprechend einsehbar ist, dass die LTTE notwendigerweise ihre militärische und politische Souveränität durch bewaffnete Gegenwehr aufrecht erhalten musste, damit die Friedensgespräche weitergehen konnten – und damit es zu einem stabilen und gerechten Friedensschluss kommt.

Die Tamilen wollen keinen Krieg. Wir haben mehr als zwei Jahrzehnte mit Ghandischen Methoden um Gerechtigkeit gekämpft. Doch was wir ernteten, war lediglich eine Eskalation des Terrors, der von der sinhalesischen Mehrheit ausging. Aufgrund seiner geopolitischen Lage haben die westlichen Mächte Sri Lanka immer als einen strategisch kritischen Punkt betrachtet – dies insbesondere in Zeiten von Konflikten und Krisen. Doch nach Jahrzehnten zerstörerischen Krieges und der Verwüstung durch die Tsunami-Katastrophe dürfen die Tamilen nicht noch einmal einem grausamen Krieg ausgesetzt werden, nur damit diese westlichen Interessen gewahrt werden können.

In diesem Zusammenhang haben tamilische Flüchtlinge in der europäischen Diaspora eine Kampagne initiiert, um sich bei all denen Gehör zu verschaffen, denen es um Gerechtigkeit und Frieden in der Welt bestellt ist. Es geht uns darum, gemeinsam zu arbeiten, um die EU wieder auf ihre vorherige Position zu verpflichten – bevor es zu spät ist!

European Union destabilises Peace Process in Sri Lanka

On the 29th September 2005, a declaration was made by the new British presidency of the European Union (EU) that will have serious and far-reaching implications for the unstable Peace Process in Sri Lanka. It declared that delegations of the Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE), one of the two partners of the peace process, will not be allowed to visit European Union countries – as they had done for the last three years of the cease-fire.

Firstly, this will prevent the LTTE delegations from taking part in possible future talks that could be held in Europe. This is very relevant as the last round of talks was in fact held in Berlin. Preventing EU countries from being a venue for peace talks is an astonishing step for the EU to take when many European countries and the majority of the European people have shown their strong opposition to war in the recent years. As Europe was seen by many as the ideal venue for the talks, the policy shift by the British Presidency sends a signal that the EU will not assist in restarting the stalled peace talks.

Secondly, the EU declaration will strengthen the warmongering sections of the Sinhala polity in Sri Lanka. The Sinhala racists, who are arguing for military solution to the Tamil question – i.e., to crush the Tamils into submission - have been expressing jubilation at the EU's declaration. They have been arguing that the Norwegian backed peace talks, which the Sinhala extremists are vehemently opposing, has been dealt a fatal blow by the EU declaration. Such has been the public jubilation by the Sinhala supremacists that the British Embassy in Sri Lanka has even felt it necessary to issue a press statement – asserting that the declaration does not contain any opposition to Norway's mediation! But a few will dispute that; de facto, the EU action will give a massive boost to the pro-war Sinhala groups at the presidential polls to be held on November the 17th.

Why has the British presidency changed EU's position regarding the peace process in Sri Lanka?

The EU justifies its action by singling out the LTTE as the cause for the recent violence in the island. This is intellectually dishonest and a cover for other motivations. Firstly, it is accepted by all serious observers that the violence in Sri Lanka is due to a shadow war which is subverting (to use Norway's term) and undermining the cease fire agreement. The British government certainly knows that this shadow war was initiated by the Sri Lankan intelligence apparatus (with foreign help) at the very beginning of the peace process in Sri Lanka – with the so-called 'deep-penetration units' infiltrating the areas under LTTE administration and assassinating senior Tamil leaders. These 'low intensity' operations against the LTTE escalated dangerously when the Sri Lankan military massively armed a renegade Tamil leader to try to throw the Tamils into a fratricidal war.

Cease-fire agreements are entered into because both sides recognize that there is a military equilibrium. It follows that a perceived change in the military balance gives confidence to one side to start the war again and crush the other side. The perception that the shadow war was weakening the Tamils was used by the Sinhala supremacists to argue that the government should throw out the Norwegian facilitators and start the war to crush the Tamils. Under these conditions it is easy to see that the LTTE's armed actions to defend its military and political sovereignty is a necessary condition for the peace talks to continue – for a stable and just peace.

Tamil people do not want war. We fought for over 2 decades using Gandhian method for justice only to face escalating racist terror from the Sinhala majority. Because of its geographical location Sri Lanka has always been seen as a strategically critical point for western powers – especially during times of conflict and crisis. But, after suffering decades of war and the destruction of the Tsunami the Tamil people should not be subjected to another war because of these interests. It is in this context that the Tamil Refugees and Diaspora in Europe, are launching this campaign to appeal to those concerned with justice and peace in the world will make their voice heard – and work towards reversing the EU position – before it is too late.

www.eluthamil.com

also see: www.humanrights.de

Ezhuha Tamil Committee co/ TCC
Marktstr. 16 - 46045 Oberhausen - Germany
Fax: ++(0049) 208 - 20599104 -
info@eluthamil.com

